



Cercle littéraire des écrivains cheminots

Éditorial du *Dévorant* n°302

Septembre 2020

N'en parlons plus, pour cette fois !

L'éditorial, souvent, s'écrit par tâtonnements ; vient d'abord l'esquisse, articulée sur les notes prises ici et là dont on songe faire un usage ultérieur. Puis, de semaine en semaine, la vie laissant filer entre les vantaux de l'écluse du temps les nouvelles d'hier il faut revoir la copie !

Si le virus et la maladie à laquelle on hésite à attribuer un genre — masculin ? féminin ? — sont toujours là, et si toutes les questions qui se sont posées n'ont pas trouvé de réponse, au moins, les façons de s'en prémunir nous sont désormais connues. Foin des Monsieur et Madame Purgon qui ont occupé le devant des écrans télévisuels auxquels les circonstances nous ont, comme drosophiles au pot de confiture, longtemps agglutinés. Fort heureusement, nombreux furent ceux qui, tel l'Argan, du *Malade imaginaire*, refusèrent le clystère, boudèrent la soupe aux orties et s'en tinrent aux méthodes préconisées par ceux qui, tout en ayant autorité, osaient afficher leurs doutes.

N'en parlons plus, pour cette fois, en souhaitant que ce soit la seule ; l'Histoire s'avance, mais, hélas, le présent ne lui a pas encore laissé la place !

Il n'empêche que cette sorte d'espace typographique qui n'en finissait pas fut longue à supporter. Elle nous imposa un printemps dans le nichoir. Chacun y est allé de son passetemps, certains ont appris à piloter une machine à coudre pour confectionner

des masques, du temps où ces boucliers de tissus manquaient et où l'on ne songeait pas, eu égard à l'effort accompli, à les jeter au caniveau. D'autres ont écrit... des journaux de confinement, des analyses de distanciation, des études d'éloignement, des prédictions de « jours d'après ». Tous ces ouvrages sont sur les étals des libraires qui ont rouvert les portes de leurs échoppes. J'avoue leur préférer les « classiques ».

D'autres, ont écrit, juste pour le plaisir. Certains y furent encouragés par le CLEC. En effet, sous la houlette de André Bonnisseau, que nous remercions, l'association a proposé des jeux d'écriture, y compris avec des figures de style, le zeugme, bien connu, en l'occurrence (citons, pour exemple : « Il admirait l'exaltation de son âme et les dentelles de sa jupe... ») Vous avez été quelques-uns à participer, du moins à renvoyer vos propositions. Il est fort probable que d'autres s'y soient amusés sans oser transmettre leurs textes. Nous avons choisi de conserver une trace des écrits qui nous furent envoyés. C'est une mince contrepartie à l'ensemble des activités que nous avons dû annuler.

Qu'en sera-t-il demain ? Nous avons fait le choix de supposer que le CLEC pourrait reprendre ses activités. Ainsi exprimée, la formule peut sembler faire peu de cas de ce qui se passe autour de nous, c'est bien évidemment tout le contraire : si nous pouvons

reprendre nos activités, c'est que partout, autour de nous, cela aura été possible. C'est dans cet esprit que nous publions le tableau de nos activités pour la nouvelle saison. À ce jour, il demande encore à être alimenté, d'autres propositions peuvent toujours nous être envoyées, n'hésitez pas !

N'hésitez pas non plus à vous inscrire, notamment pour les visites et les conférences qui vous sont proposées. Pensez également à l'atelier Internet : vous pouvez faire un essai ! Si cela ne vous convient pas, vous ne serez pas remboursés, pour la bonne raison que c'est gratuit ; il suffit d'être adhérent du CLEC, à jour de sa cotisation (je le précise pour les retardataires qu'il a fallu relancer...). Si c'est la lecture que vous préférez, l'animation Clecture est faite pour vous !

Et pour les ateliers du vendredi, si vous n'êtes pas déjà une ou un habitué, manifestez votre intention de vous inscrire... Pour toutes ces activités, les coordonnées des personnes à contacter sont précisées dans le tableau programmatique précité.

L'année 2021 sera aussi l'occasion de proposer notre soixante-dixième concours littéraire. Le règlement est inclus dans les pages de ce *Nouveau dévorant*. Participez ! faites participer vos proches, vos collègues cheminots. Faites adhérer ceux qui voudraient concourir et qui n'ont pas encore franchi le pas de notre porte. Outre le plaisir d'écrire, qui

n'a pas de prix, ce concours offre le meilleur retour d'investissement sur le marché des concours, entre le prix de l'adhésion (le bulletin est en dernière page) et la possibilité de gains, d'autant qu'à cette occasion, le montant des chèques cadeaux sera doublé !

Pour conclure, toujours avec un œil grand ouvert vers un futur plus rose et plus bleu, je voudrais vous faire partager le plaisir pris à lire, en début d'été, les différentes affiches promotionnelles éditées par des villes et des régions françaises, à destination des futurs touristes. Il est vrai que cette année le visiteur étranger risque de se faire plus rare et que les publicitaires, formés à la sauce anglaise, sont obligés de revoir leurs copies pour mieux atteindre leurs cibles, c'est-à-dire les Français. Mais ne boudons pas notre satisfaction de voir toutes ces annonces rédigées en français, hormis Lyon, ça va de soi !

Si mon enthousiasme va à l'encontre de ce que vous rencontrez chez vous, où le globlish prolifère, songez à alerter vos édiles, adressez des copies de vos lettres au Défenseur des Droits, il vous répondra, j'en ai fait l'expérience.

En attendant, profitez de l'été indien, comme on dit : « Un tien vaut mieux que deux tu l'auras ! »

Philippe Deniard,
président du CLEC